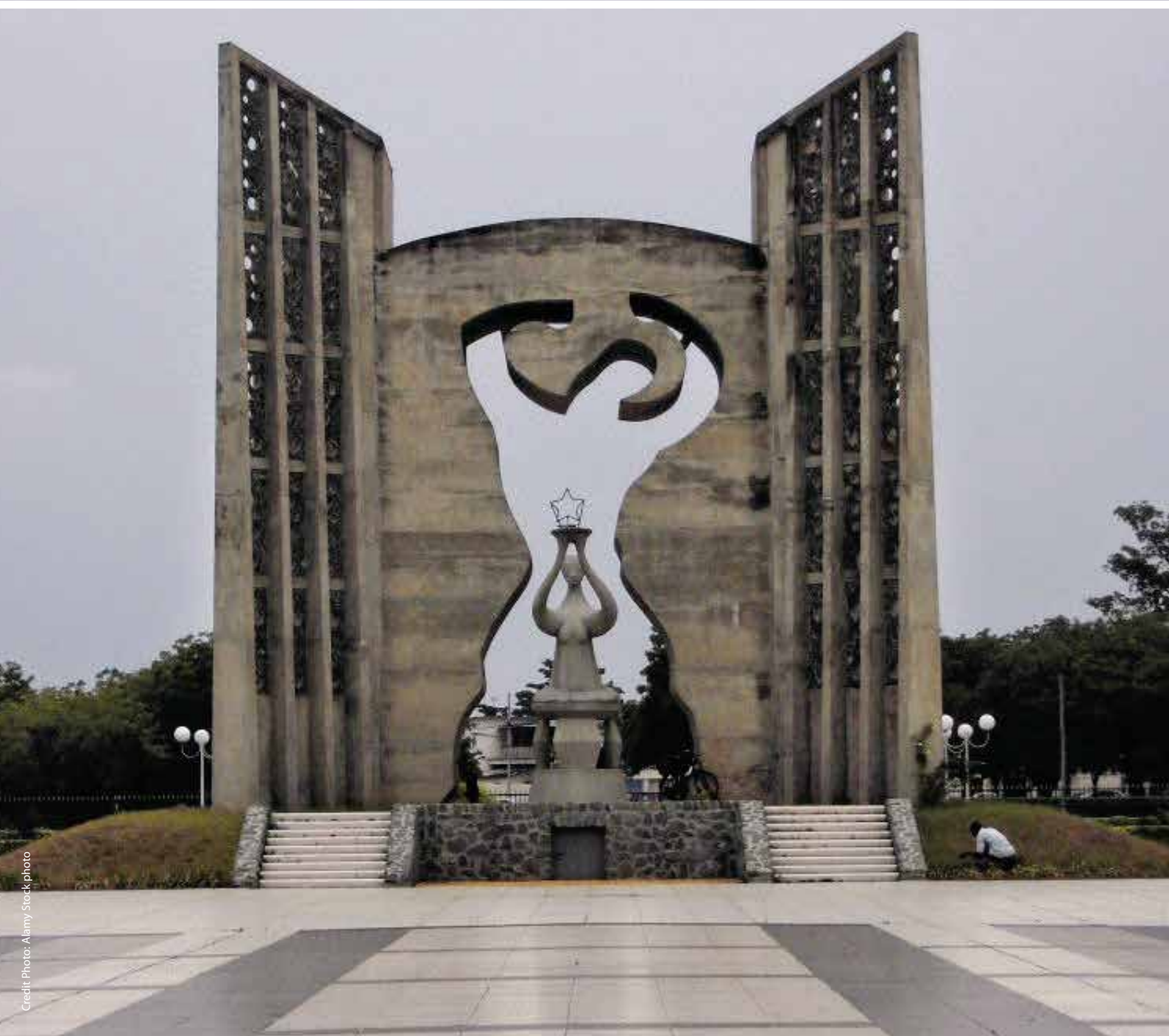




MALABO
MONTPELLIER
FORUM

MIEUX NOURRIS

Comment l'Afrique peut construire
un futur sans faim ni malnutrition



Credit Photo: Alamy Stock photo

TOGO



ETUDES DE CAS



Après une longue période marquée par l'instabilité socio-politique avant 2000, le Togo a réalisé des progrès significatifs en termes de réduction des niveaux de malnutrition. Bien que la réduction des niveaux de retard de croissance ait été modérée, avec une baisse d'à peine 6 points de pourcentage, de 33 à 28 pourcent, le niveau de la malnutrition a été pratiquement divisé par deux, passant de 11 à 7 pour cent, entre 2000 et 2016. Le score GHI du Togo a baissé de 39 en 2000 à 22 en 2016. Les engagements institutionnels et programmatiques du Gouvernement ont en partie entraîné cette impressionnante performance.

RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

L'importance du changement institutionnel pour la réduction de la malnutrition a été reconnue par le Gouvernement togolais avec la création du Service National de Nutrition (SNN) au sein du Ministère de la Santé en octobre 1900. Cependant, avant 2006, le SNN n'avait pas de mission claire, et fonctionnait sans plan stratégique pour guider et mettre en œuvre ses interventions. Après la crise nutritionnelle de 2007, le Gouvernement a accordé la priorité au SNN et au renforcement de la lutte contre la malnutrition. Il a créé une unité de Réponse Nutritionnelle d'Urgence au sein du SNN. La législation nationale sur la nutrition est étendue et inclut, par exemple, les lois sur la fortification des aliments (sel, huile et farine de blé). De plus, une approche multisectorielle a été adoptée pour lutter contre la malnutrition en engageant le secteur agricole.

INTERVENTIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

En 2014, le Togo a rejoint le Mouvement SUN. Le Plan Stratégique National d'Alimentation et de Nutrition¹, qui s'est déroulé de 2012 à 2015 et qui était dirigé par le Ministère de la Santé, était l'un des principaux programmes du Gouvernement pour la lutte contre la malnutrition. Les principaux éléments du programme sont, entre autres :

- La promotion de la nutrition et de l'éducation à la nutrition, et le renforcement de la mise en œuvre de l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants ;
- La prévention et la gestion de la malnutrition aigüe dans les structures de santé du Centre pour la Récupération de la Nutrition et l'Éducation et à travers une approche communautaire ;
- L'alimentation des femmes adolescentes, enceintes et allaitantes ;

- Les interventions d'alimentation et de nutrition à l'école ; et
- La gestion de la malnutrition aigüe.

De plus, le Ministère de l'Agriculture assure la diversification et la sécurité alimentaire à travers le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire et le Programme d'Appui à la Diversification Agricole.²

Le Gouvernement a également mis en œuvre des interventions novatrices à travers le pays pour améliorer la santé et le statut nutritionnel des enfants.³ En 2011, pour réduire les taux de morbidité et de mortalité parmi les enfants de moins de cinq ans dans les régions de Savannah et Kara, des interventions communautaires à fort impact ont été mise en œuvre. La Gestion Intégrée des Maladies du Nouveau-Né et le Programme Enfance ont formé plus de 1.000 agents de santé communautaires, provenant de villages situés à plus de 5 kilomètres du centre de santé le plus proche, à reconnaître les signes précoces de maladies infantiles et à soit envoyer les patients vers des structures de santé communautaires soit traiter certaines des maladies les plus communes, telles que le paludisme, la diarrhée, le rhume, la pneumonie et la malnutrition aigüe, sur place.

De plus, la mise en œuvre de la législation nationale sur la fortification des aliments au Togo a assuré que de plus en plus d'aliments fortifiés, tels que les huiles, sont mis à la disposition des consommateurs. Une entreprise togolaise, Nioto, transforme des huiles comestibles qui répondent aux normes internationales à partir de matières premières locales et importées.⁴

Pour assurer la qualité de ses produits tout au long du processus de production - de la réception des matières premières au conditionnement - Nioto travaille à travers un laboratoire bien équipé et en coordination avec les laboratoires locaux et internationaux. Depuis 2009, les huiles ont été enrichies en vitamine A. Leur consommation permet de couvrir 40 IU/g, ou 30 pour cent, de l'apport en vitamine A recommandé par l'UNICEF et l'OMS.

Des progrès satisfaisants ont été accomplis en ce qui concerne la lutte contre la malnutrition au Togo. L'importance d'une approche multisectorielle a été reconnue dans la politique/stratégie nationale en matière de nutrition et dans les objectifs de nutrition assortis de délais précis. Toutefois, elle ne s'est toujours pas traduite en interventions par l'implication des secteurs de l'agriculture, la santé et l'éducation et en mécanisme de coordination multisectorielle et multipartite de politiques.

Citation Préférée: Le Panel Malabo Montpellier (2017). Etude de cas: Togo. Dakar. Décembre 2017.

¹ Ministère De La Santé, République Togolaise, Plan Stratégique National D'alimentation et de Nutrition (2012-2015), 2012, https://extranet.who.int/nutrition/gina/sites/default/files/PSNAN_Avril-Mai2012_Atelier_Validation.pdf.

² Compendium du Mouvement SUN, Togo, 2014, http://docs.scalingupnutrition.org/wp-content/uploads/2014/11/SUN_Compendium_FR_20141026_48Togo.pdf.

³ M. Le Fur, Évaluation Des Interventions à Base Communautaire dans les Régions des Savanes et de la Kara, UNICEF-TOGO, 2013, https://www.unicef.org/evaldatabase/files/Evaluation_des_interventions_a_base_communautaire_Togo_Final_Report.pdf.

⁴ Nioto l'huile du Togo, accessed on 5 July, 2017, <http://www.nioto-togo.com/spip.php?article1>.